



MUSIQUE
UN TITRE POUR ARCADE FIRE Selon voir.ca, le groupe aurait enregistré la semaine dernière un nouveau morceau, «Abraham's Daughter», pour le film «The Hunger Games», qui sortira le 21 mars.



OPÉRA
«ALCINA» À LAUSANNE
La reine magicienne Alcina attire les chevaliers sur son île pour les transformer en animaux. Un jour, elle tombe amoureuse de Ruggiero... Le chef-d'œuvre de Haendel est joué dès ce dimanche sous la direction musicale d'Ottavio Dantone.
Les 19, 22, 24 et 26 février, salle Métropole.
www.opera-lausanne.ch



ANNULATION
PAS D'UNDERTOWN POUR MELISSMELL
Elle ne jouera pas à Genève le 24 février. Le lendemain, au RKC, elle sera remplacée par Kiki Crétin. Les billets sont remboursés dans les points de vente.



JEUX VIDÉO
UN ÉCRAN SUR LA MANETTE XBOX? Microsoft pourrait introduire une nouvelle génération de manettes pour sa future console (nom de code: Xbox 720). Un écran HD tactile y serait intégré. Il servirait à la fois de télécommande et à surfer sur le Net. Il permettrait aussi d'accéder à des infos complémentaires au jeu.



Gillian Wearing, «Self Portrait at 17 Years Old [Autoportrait à 17 ans]», 2003



Cindy Sherman, «Untitled [Sans titre]», 1975



Anonyme, «Walter and I at the BIG SLIDE [Walter et moi au Grand Toboggan]», 1970.

PHOTOMATON: DÉTOURNEMENT D'IDENTITÉS

EXPOSITION Vendredi, l'Elysée à Lausanne démarre l'autopsie du célèbre automate à quatre poses. Une cage à portraits qui a très vite séduit les artistes du monde entier, de Warhol à Jean-Pierre Jeunet.

Un confessionnal identitaire. Une psychothérapie express rythmée par le tirage du rideau, le cliquetis des piécettes, l'ajustement du siège et les quatre flashes autoritaires. Qu'il s'agisse de figer définitivement son expression sur un passeport ou de capturer un instant précieux de son adolescence, la cabine à portraits a toujours autant effrayé que fasciné.

Entre le cliché fonctionnel et le narcissisme à huis clos, il existe un flou que les artistes et les créatifs en herbe se sont approprié dès la naissance du photomaton en 1925. Lever le tabouret pour capturer un petit bout de soi, modeler l'immuable ou raconter une histoire. Des «Screen Tests» d'Andy Warhol à la poésie parisienne du «Fabuleux destin d'Amélie Poulain», le prin-

cipe de succession d'images excite le monde de l'art, les surréalistes en tête. Si Alain Baczynsky s'est par exemple glissé dans la cabine après chaque séance chez son psy, Dick Jewell a collectionné pendant dix ans les clichés abandonnés près des cabines de Brighton et de Londres.

L'odeur de soufre
«Qu'on le fasse consciemment ou non, cette série de quatre poses raconte toujours une histoire, explique Sam Stourdzé, directeur du Musée de l'Elysée. Un petit film qu'il n'est malheureusement plus possible de faire aujourd'hui avec les cabines numériques.» En 2012, c'est le bras qu'on lève, smartphone à bout d'ongles, pour mitrailler ce qu'il nous reste d'intimité. Les applications ont remplacé l'argenti-

que et la webcam plantée au milieu du salon ne dégage plus cette célèbre odeur de soufre au moment du développement. «C'est vrai, mais la grande différence c'est qu'aujourd'hui le sujet maîtrise l'objectif et peut recommencer à l'infini», commente Sam Stourdzé.

Photographies, huiles sur toile, lithographies et vidéos, plus de 600 œuvres ont été réunies à l'Elysée. Trois ans de travail exposé dès vendredi et jusqu'au 20 mai. Pour les nostalgiques, une cabine de 1930 tournera à plein régime tout au long de l'expo.

● FRED VALET
frederic.valet@edipresse.ch

«Derrière le rideau – L'esthétique photomaton Musée de l'Elysée, Lausanne Dès vendredi et jusqu'au 20 mai.

INTERVIEW Anita Cruz-Eberhard, 38 ans, artiste suisse résidant à New York

«Le flash ne se déclenche jamais au bon moment!»

Pour la Suisse Anita Cruz-Eberhard, le photomaton c'est l'adolescence. Et avec «Stitched Faces», elle se l'est approprié pour exprimer un processus de construction et reconstruction identitaire, en brochant ses différents regards d'un fil rouge.

● **Quel est votre premier souvenir lié au photomaton?**
Que le flash ne se déclenche jamais au bon moment! (Rire.) Il y a aussi cette odeur désagréable de soufre et cette attente interminable avant d'avoir les photos en main! Et c'est peut-être à cause de cette pro-

messe de «plaisir instantané» qu'on a l'impression que le processus ne sera jamais assez rapide.

● **Comment expliquez-vous le succès de cette cabine?**

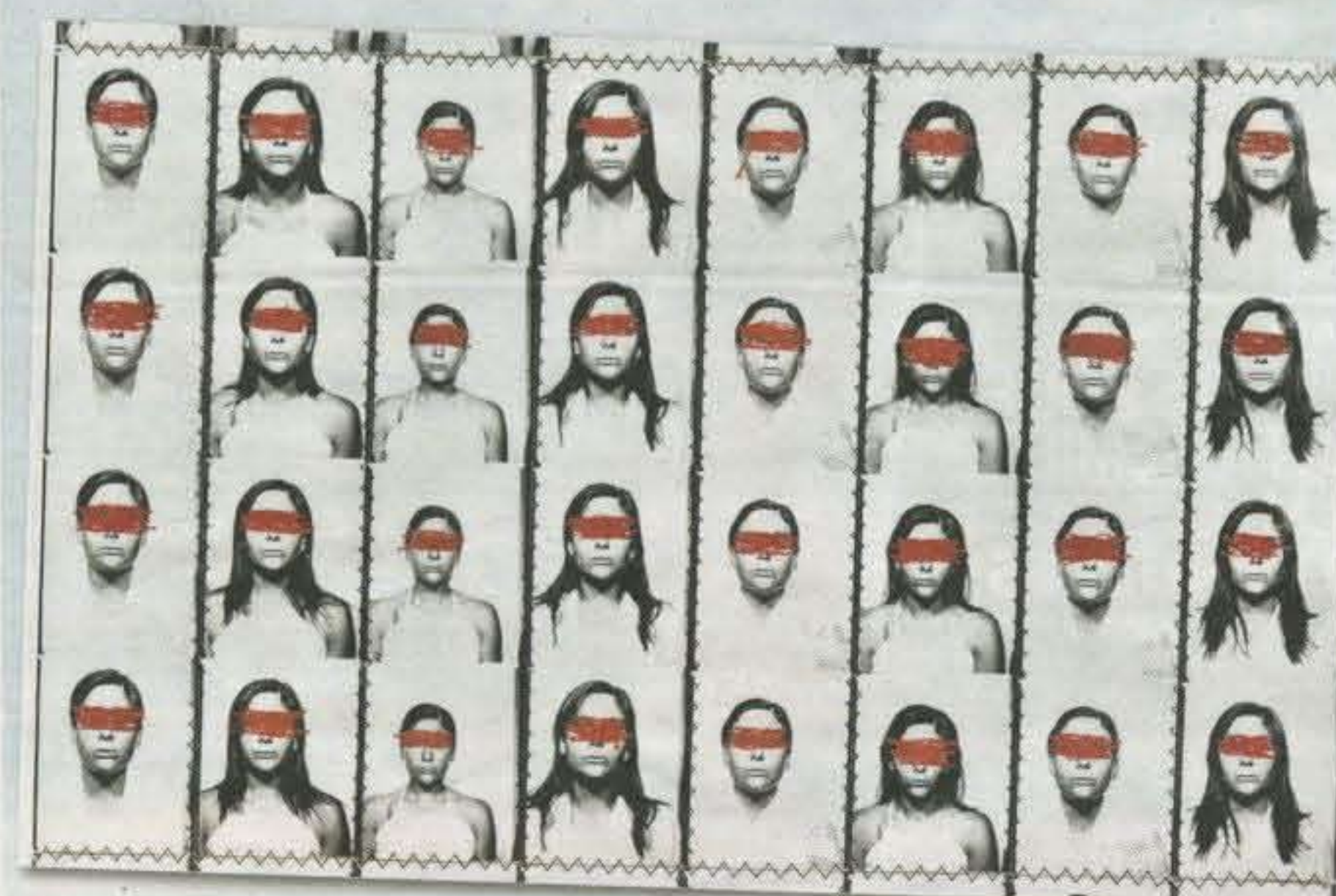
Elle est un passage obligé pour tout citoyen et il en existe dans chaque recoin du monde. Et vu le concept – une cabine, un autoportrait, dans un lieu public, caché derrière un fin rideau – on peut à chaque fois s'attendre à des instants mémorables. Et la chance prend une part importante dans ce processus.

● **Pourquoi le photomaton**

est-il un génial outil créatif?
Parce qu'il incarne l'un des fondements principaux de l'art: digérer le monde qui nous entoure et le réinterpréter. Notre utilisation de ces photographies à l'adolescence n'est pas si différente du détournement artistique de la fameuse carte de visite qui se faisait dans les années 1860.

● **Pourquoi avoir utilisé votre propre image?**

Comment vous sentiriez-vous si je cousais votre regard? Broder un visage est très invasif et utiliser le mien a permis d'éviter les mauvaises interprétations.



Yves Tanguy, «Autoportrait dans un photomaton», ca. 1929